

Collection  
Hospitalité(s)

sous la direction de  
**Mayssa' El Hussein**  
préface de **Marie Rose Moro**

# Soins psychologiques en terrain humanitaire

*quand trauma, altérité culturelle  
et Histoires s'entremêlent*



• EDITIONS IN PRESS •

# **Soins psychologiques en terrain humanitaire**

*quand trauma, étrangeté culturelle  
et histoires s'entremêlent*

**ÉDITIONS IN PRESS**

74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

**www.inpress.fr**

SOINS PSYCHOLOGIQUES EN TERRAIN HUMANITAIRE.  
QUAND TRAUMA, ÉTRANGETÉ CULTURELLE  
ET HISTOIRES S'ENTREMÊLENT.

ISBN : 978-2-84835-723-2

ISSN : 2727-4667

© 2022 Éditions In Press

*Couverture* : Lorraine Desgardin

*Illustration de couverture* : ©cienpiesnf – Adobe Stock.com

*Mise en pages* : Anna Calvière

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# Soins psychologiques en terrain humanitaire

*quand trauma, étrangeté culturelle  
et histoires s'entremêlent*

Sous la direction de Mayssa' El Hussein

Préface de Marie Rose Moro

avec la participation de Elisabetta Dozio, Sophie Fierdepied,  
Antonin Guinche, Layla Sahab, Nicolas Veilleux.

Publié avec le concours du Centre national du Livre



## La collection

La diversité est une chance pour le monde, pour les arts, pour les soins. Nouvelle collection ouverte sur la pluralité, l'altérité, la richesse née de nos différences, **Hospitalité(s)** se veut un espace de rencontre ouvert à la réflexion, la créativité, la générosité.

**Hospitalité(s)** accueille des textes sur les grandes problématiques contemporaines liées à la transculturalité, aux migrations, à la diversité des personnes, des techniques, des cliniques, des thérapies et des sociétés.

Cette collection est dirigée par **Marie Rose Moro**, professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, psychanalyste (SPP), cheffe de Service de la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin-Maison de Solenn (Paris), fondatrice et directrice de la consultation transculturelle pour enfants de migrants de l'hôpital Avicenne, Bobigny (France), directrice de la revue transculturelle *L'autre*.

# Sommaire

La collection..... 4

## Préface

**Ardente patience** ..... 7

*Marie Rose Moro*

## Introduction

**Intrication du méta-cadre, du dispositif et de la clinique  
en terrains humanitaires** ..... 17

*Mayssa' El Hussein*

## Chapitre 1

**La mission Humanitaire. Impacts pour les équipes  
et dispositifs de support psychologique dans les ONGs**.....25

*Nicolas Veilleux*

## Chapitre 2

**Les interventions psychosociales et de soutien  
psychologique en situation humanitaire** .....57

*Elisabetta Dozio*

### Chapitre 3

**Intervenir auprès de personnes en situation de précarité sociale. Contexte, vécu des sujets, cadre d'intervention et effets contre-transférentiels.....89**

*Sophie Fierdepied*

### Chapitre 4

**Après la guerre, le clivage post-traumatique en situation humanitaire. Manifestations et conséquences sur la pratique psychothérapeutique. .... 129**

*Antonin Guinche*

### Chapitre 5

**Soin et savoir culturel: l'incontournable accordage en terrain humanitaire ..... 157**

*Mayssa' El Hussein et Layla Sahab*

### Chapitre 6

**Figuration de l'histoire originaire collective à travers sa réverbération traumatique en Haïti ..... 179**

*Mayssa' El Hussein et Marie Rose Moro*

# Préface

## Ardente patience

*Marie Rose Moro*<sup>1</sup>

---

« *Il y a peut-être des secrets pour changer la vie.* »

Rimbaud, *Une saison en enfer*

*Paris, 15 mai 2021*

S'il y a des secrets pour changer la vie comme le dit le poète voyageur, la clinique en situation humanitaire en est un. Et on pourrait dire que c'est un secret de la modernité<sup>2</sup>. Ce livre sous la direction de Mayssa' El Hussein en révèle certains aspects de manière magistrale, avec essentiellement des acteurs de terrains humanitaires qui ont travaillé dans différents lieux et avec diffé-

---

1. Directrice de la collection Hospitalités, Professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Université de Paris, psychanalyste SPP, Cheffe de Service de la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin-Maison de Solenn (Paris), Fondatrice et directrice de la consultation transculturelle pour enfants de migrants de l'hôpital Avicenne, Bobigny (France). Directrice de la revue transculturelle *L'autre*: [www.revuelautre.com](http://www.revuelautre.com) / [www.marierosemoro.fr](http://www.marierosemoro.fr) Auteure du *Guide de psychothérapie transculturelle. Soigner les enfants et les adolescents*. In Press, 2020.

2. Dans le sens de ce vers de Rimbaud : « *Il faut être absolument moderne!* », *Une saison en enfer* (1983 [1875]).



rentes institutions et ONGs – en particulier avec Médecins Sans Frontières (MSF) –, où, moi aussi, j’ai appris à faire de la clinique humanitaire. J’allais dire de la clinique tout court, car je crois que cette clinique humanitaire faite dans l’urgence, dans l’intranquillité, dans la nécessité et inventée avec ceux qui en ont besoin, est une forme d’agir et de soigner qui réinvente la clinique dans son entier et lui redonne de la force, de l’épaisseur, de l’intérêt. Par ailleurs, cette clinique en situation humanitaire est aussi une composante de la clinique transculturelle, clinique qui cherche à ce que la clinique soit contextualisée et co-construite avec les patients, leurs familles, leurs langues et leurs représentations<sup>3</sup>.

Pour écrire cette préface, j’ai retrouvé des écrits dans mes carnets de clinique en situation humanitaire dont je vous livre ici quelques fragments en guise d’introduction, pour vous donner envie de lire ce livre qui s’adresse à tous, cliniciens engagés sur des terrains éloignés, cliniciens d’ici et aussi curieux du monde. Ce livre est écrit sans jargon et est accessible à tous ceux qui se demandent comment agir sur le monde.

## Fragments d’utopie

Dans un des premiers carnets qui date de 1989, lors de mes missions en Arménie puis dans les territoires occupés de Palestine, j’ai retrouvé une définition de l’acteur en situation humanitaire que j’avais essayé de construire sans doute pour m’aider à

---

3. Pour la définition de la clinique transculturelle, voir Moro, *Guide de psychothérapie transculturelle. Soigner les enfants et les adolescents*. In Press, 2020.

définir moi-même ma tâche que je trouvais sans doute immense. Cette définition est empreinte d'une grande naïveté, mais elle reste authentique et vraie même si elle est quelque peu générale: « *Agir en situation de crise et d'exclusion partout dans le monde. L'acteur humanitaire place l'être humain au centre et au-dessus de tout.* »

Puis viennent une série de questions que je reprends ici, toujours dans leur naïveté initiale et que j'ai trouvée dans des carnets postérieurs.

## Peut-on agir sur la dimension collective des traumatismes ?

« *Là où nous travaillons, la violence s'exerce en général sur des individus et des groupes. Ils sont des centaines, des milliers, voire des millions à subir des exactions, la guerre, l'exil... Or, la psychiatrie, comme la médecine, s'adresse à des individus, elle soigne chacun individuellement et lui propose un traitement, une manière de faire en fonction des besoins de chacun et des possibilités de la médecine et ici de la psychologie. Sur les grands groupes nous n'avons qu'un effet très limité. Notre rôle se limite à ce niveau-là au témoignage: témoigner des crimes contre l'humanité, de l'horreur, des exactions, des blessures, des violences organisées... MSF l'a fait en ex-Yougoslavie, au Congo, au Kosovo et ailleurs. MSF participe alors au travail de reconnaissance des crimes qui sera de l'ordre de la justice internationale. Et on sait combien la reconnaissance de l'agresseur et de la victime a une fonction importante, une fonction qui permettra ensuite le soin individuel. Bien sûr par ailleurs, sur le terrain nous*

*proposons des actions collectives qui favorisent ensuite le soin individuel comme, les groupes de soins pour les enfants au Kosovo ou maintenant en Sierra Léone mais même lorsque nous proposons des soins en groupe, cela ne couvre pas les besoins de toute la société et ne remplace pas le travail juridique et ensuite la reconnaissance politique et les actions qui devront être menées au sein de la société. Les soins psychiatriques pas plus que l'action humanitaire ne peuvent et ne doivent remplacer le politique ».*

Cette question reste d'actualité, et ce livre y répond en montrant la grandeur des acteurs et de leurs actions mais aussi leurs limites. Ses questionnements apparaissent dès le début de mon engagement humanitaire. En voici quelques fragments, dont certains ont été écrits à deux voix avec Dominique Martin, mon mari avec qui j'ai travaillé à MSF<sup>4</sup>.

### **Quelles sont les limites de la psychiatrie en situation humanitaire ?**

*« Les limites de la psychiatrie en situation humanitaire, pour les enfants comme pour les adultes, sont celles de l'action humanitaire dont elle constitue une réponse possible et complémentaire d'autres approches comme la médecine ou la chirurgie. Ainsi, on peut aboutir à une approche globale de la personne que l'on va soigner. Il existe*

---

4. Dominique Martin a été l'un des responsables de MSF et nous avons publié plusieurs dialogues sur ce sujet. Pour plus de récits et de réflexion sur la clinique en situation humanitaire, on pourra se référer à la revue *L'autre*, [www.revuelautre.com](http://www.revuelautre.com)

*des limites de tous ordres. Nous intervenons dans des situations de crises extrêmes où la massivité des souffrances est telle que nous sommes obligés de définir des hiérarchies, des populations « privilégiées »...* Nous sommes obligés de faire des choix. Notre objectif n'est plus alors de soigner tous les enfants et les adolescents qui auraient besoin de soins mais de soigner les plus touchés, les plus vulnérables, les plus démunis, de montrer que c'est possible de le faire et que les résultats sont bons, de favoriser l'émergence de possibilités locales, de servir de support pour les professionnels locaux ou tous ceux capables d'aider les enfants et les familles, de soutenir ces ressources et de témoigner que la vie continue malgré la violence de la guerre et l'inhumanité.

L'autre limite est celle du temps. MSF agit en général dans un temps court, celui de la crise, même si parfois nous restons plusieurs années sur un même terrain. Or certaines blessures psychologiques, en particulier celles qui entravent le développement de l'enfant, nécessitent un temps d'intervention plus long. Il faut donc pour certaines de ces situations passer la main et, dès le début, trouver ceux qui pourront prendre en charge sur un temps long ou favoriser le fait que cette possibilité se crée. Mais il importe de savoir que ce n'est pas nous qui sommes capables de faire cela sur un temps long.

Par ailleurs, les programmes psy des organisations humanitaires se heurtent à la difficulté de trouver des psychologues et des psychiatres qui acceptent des missions de plusieurs mois sur des terrains d'action difficiles. À MSF, en général, nous demandons aux professionnels de partir six mois : c'est long ! Il faut laiss-

ser son travail, ses amis, négliger sa carrière, ses patients aussi, c'est un vrai engagement. Il faut apprendre à travailler avec des traducteurs, démarche passionnante mais difficile. Enfin, il faut apprendre à ne pas désespérer. C'est sans doute là, pour la psychiatrie comme pour l'ensemble de l'action humanitaire, la principale limite, la nôtre!

Et c'est aussi pour cela que je salue les auteurs de ce livre, qui sont pour la plupart des cliniciens engagés et déterminés qui ont su mettre en acte leur engagement pour « *réenchanter le monde, même à petites doses* », comme je le disais dans un autre beau livre issu de la psychiatrie en situation humanitaire, écrit par Christian Lachal<sup>5</sup> et qui continue à être une référence dans ce domaine.

## Des rencontres fulgurantes et initiatiques

Travailler en situation humanitaire, c'est aussi rencontrer des personnes qui vous apprennent votre métier et vous rendent meilleures.

J'évite quant à moi de trop chercher à me souvenir des terrains humanitaires car souvent ce sont des rencontres douloureuses qui sont restées dans ma mémoire. Et par ailleurs, ces rencontres sont très nombreuses, mais si je m'oblige à le faire alors ce sont des images qui immédiatement m'habitent, des bribes de ren-

---

5. Lachal C., *Le partage du traumatisme. Contre-transferts avec les patients traumatisés*, Grenoble: La Pensée Sauvage, 2006.

contres toujours signifiantes, des visages, des yeux dans lesquels la lumière est revenue, des mots prononcés comme des bijoux et parfois comme des douceurs sucrées dans plein de langues différentes en Afghanistan, au Pakistan, en Palestine, en Indonésie, en Arménie, en Russie, au Guatemala, en Colombie ou ailleurs...

### **Une femme qui est restée dans ma mémoire : Nuria, des brûlures en guise de fiançailles**

---

*Clinique Arzan Quimat, 8 juillet 2002*

Cette clinique est située au sud-est de Kaboul dans un quartier modeste de la ville (quartier construit sous le gouvernement de Najjibullah pour les fonctionnaires de l'État). C'est une clinique de consultations externes et d'hospitalisation. Une maternité est en train d'être construite par une organisation non gouvernementale. Je visite ce lieu pour savoir s'il faut ouvrir une consultation psychologique. Le quartier a été prévenu de ma visite, et ce jour-là une vingtaine de patients sont venus au dispensaire pour nous rencontrer.

Nuria a vingt-deux ans. C'est une belle jeune femme à la peau claire. Elle parle toujours les yeux baissés. Elle vient accompagnée de sa mère qui lui parle comme à une petite fille. Nuria a mal à la tête, aux mains et aux pieds. Des douleurs importantes, c'est comme si on lui donnait des coups à la tête, aux mains et aux pieds. Et puis, elle a des douleurs à type de brûlures toujours à la tête, aux mains et aux pieds. Quand je lui demande

depuis quand toutes ces douleurs ont commencé, elle me dira depuis que je suis jeune fille. Je crois comprendre qu'il s'agit de la puberté. Mais chemin faisant, je comprendrai qu'il s'agit en fait d'un moment plus précis, c'est le moment des fiançailles et de la promesse. On m'explique alors que lorsqu'une fille est fiancée, elle ne doit pas aller aux fêtes de la famille de son futur mari. Or, ce soir-là, sa famille était invitée dans sa future belle-famille, elle devait donc rester seule à la maison et préparer des lits pour ceux qui, après la fête, resteraient dormir dans la maison. Il y eut des bombardements lointains alors qu'elle était seule dans la maison familiale. Nuria était figée de frayeur et d'angoisse. Or, Nuria ne pouvait rien faire: ses mains, ses pieds, sa tête, étaient brûlantes et douloureuses et son cœur battait la chamade. Elle était comme paralysée, incapable de bouger et de travailler. Lorsque ses parents sont rentrés, ils ont commencé par la disputer, et c'est seulement devant sa stupeur qu'ils ont compris que quelque chose de grave s'était passé. Sa mère dira lorsqu'elle se sentira en confiance avec nous: on l'a laissé seule trop tôt et elle a été attaquée! Vous comprenez, frappée par un être (un *djinn* peut-être). À la fin de la consultation, elle me dira qu'on appelle cela *Subian*. La mère ajoutera que si des choses comme cela arrivent, c'est parce que tous, et en particulier les jeunes filles, ont été très vulnérabilisés par la guerre et ensuite par les Talibans: à Kaboul la vie n'était plus normale précise la mère. Elle exprime bien la désorganisation de la vie et ses conséquences pour les êtres, en particulier les plus fragiles comme Nuria. En effet, quelques mois plus tard, Nuria s'est mariée malgré ses douleurs. La première nuit de noces fut traumatique. Pourtant son mari est gentil dit-elle, il me com-

prend. Mais c'est long et je ne guéris pas. Nuria a toujours peur de rester seule, elle a peur du bruit. Sa famille s'arrange pour qu'elle ne le soit pas de peur qu'elle soit attaquée de nouveau. Sa fragilité est sans doute plus ancienne que les fiançailles, mais toutes les personnes vulnérabilisées paient un prix psychique plus fort au trauma et à la guerre. Je lui demande de me raconter un rêve. Elle me raconte un rêve répétitif et traumatique : on la laisse seule et elle se transforme en pierre, irrémédiablement. Je propose qu'elle entreprenne de se souvenir de ses rêves et de les raconter à quelqu'un de confiance qui sait les interpréter. Elle demande à revenir pour me les raconter. Nuria s'est tout de suite inscrite dans un cadre d'élaboration psychique, dans la mesure où la parole même au cours de ce simple entretien la soulage. En effet, elle avait très mal en arrivant, les paroles dites et le rêve extériorisé ont apaisé transitoirement la douleur. Elle reviendra me voir seule tous les jours de ma mission, sans rendez-vous. Elle attend son tour et rentre dans mon bureau pour me raconter ses rêves avec obstination. Et chaque jour, elle a un peu moins peur de la nuit.

La traductrice, Lamia, qui était là à tous nos rendez-vous et qui traduisait avec délicatesse et précision les images de Nuria, me dira le dernier jour devant les changements de Nuria, qui est devenue une belle jeune femme qui s'affirme et rit avec bonheur : « *c'est magique!* ».

Nuria et Lamia m'ont appris quelque chose d'essentiel, comment s'engager dans une relation et la rendre presque « *magique* », c'est-à-dire humaine, tout simplement.



## Il faut lire ce livre de toute urgence

Ce livre apporte tous les ingrédients pour construire cette relation en situation humanitaire, premier pas de toute action, et il insiste sur la nécessité pour les acteurs de réfléchir à leur positionnement et à leur contre-transfert, en particulier culturel. Il est en effet sage de le faire toujours et partout, condition de cette action « *magique* » qui nous rend meilleur. Et je remercie particulièrement Mayssa' El Husseini pour son action, pour sa position, pour sa cohérence, pour ses recherches en particulier sur le contre-transfert en situation humanitaire et en situation de trauma, pour son engagement au Liban, en Haïti, en France et ailleurs, et pour son travail qui n'oublie jamais que d'autres lieux, d'autres humains ont besoin de nous. Et ainsi, elle contribue à rendre la clinique de tous plus fine, plus sensible, plus humaine.

Il est pourtant quelque chose qui est spécifique à cette clinique, c'est la nécessité pour ceux qui la font de développer une *ardente patience* comme le dit encore Rimbaud<sup>6</sup>, ardente patience sans laquelle rien ne peut être fait dans un lieu qui n'est pas le nôtre. Cette ardente patience est la condition de l'action.

---

6. Dans le poème « Adieu » d'une *Saison en enfer* (1873-1875).

Quels sont les enjeux du soin psychologique en terrain humanitaire? Dans ces contextes particuliers, dénaturés par les stigmates des violences, des catastrophes ou de la précarité... s'intriquent l'extrême du traumatisme psychique et de l'altérité culturelle. Les approches thérapeutiques rencontrent des défis importants. Cette clinique exige une adaptation des cadres et des stratégies d'intervention. Les cliniciens y sont confrontés à des bouleversements touchant au rapport à l'autre, à leur humanité ainsi qu'à leur identité professionnelle.

Missions humanitaires en zone de conflit ou de catastrophe, ou clinique « humanitaire » en France auprès des personnes sans domicile fixe... Comment les soignants peuvent-ils se préparer aux spécificités des terrains? Comment faire face aux imprévus de la rencontre?

Ce livre présente des situations variées d'interventions en France et dans le monde. C'est un plaidoyer pour ne jamais renoncer à soigner, ni ici, ni ailleurs. Il s'adresse à tous les acteurs du monde humanitaire, à tous les cliniciens et à tous ceux qui veulent comprendre comment se font les thérapies sans divan, sans bureau, à mains nues avec des thérapeutes engagés.

*Mayssa' El Hussein* est maîtresse de conférences à l'Université de Picardie Jules-Verne, psychanalyste et psychologue engagée dans des actions humanitaires et à la Maison de Solenn.

*Les auteurs* : Elisabetta Dozio, Antonin Guinche, Sophie Fierdepied, Layla Sahab, Nicolas Veilleux.



ISBN : 978-2-84835-723-2  
15,50 € TTC - France

Visuel de couverture :  
©cienpiesnf - fotolia.com  
[www.inpress.fr](http://www.inpress.fr)

**CNL**  
CENTRE  
NATIONAL  
DU LIVRE

• EDITIONS IN PRESS •